

## VARIATIONS SUR 24.

Marion Renauld / mars 2016

TENTATIVES D'AMELIORATION DE SOI AU CAS OU ÇA CHANGERAIT LE MONDE  
EN MIEUX.

IL FAUT PENSER AU MONDE REEL.

CE QUE NOUS POURRIONS FAIRE DANS LE CADRE D'UNE BIENVEILLANCE  
INTERPLANETAIRE.

Il s'agit de 3 séries de 24 textes. Les textes ont été frappés sur une machine à écrire Underwood 319. Chaque série possède son type de papier, rapporté de la ville de Kyoto, au Japon. La première série est écrite sur le papier offert en cadeau par le magasin dans lequel les deux autres types de papier ont été achetés. Le format est celui d'une carte postale, japonaise ou française. Vraiment le toucher est douceur.

Les textes de la première série ont été photocopiés et accrochés dans les rues de la ville de Nancy, en France, à l'approche du printemps 2016. Autour des poteaux, j'ai noué dans la nuit les deux bouts de fils de couture noire que j'avais deux fois fait passer en haut de la feuille, au centre. Le lendemain matin, plus rien. L'adoption est rapide, à moins qu'on ne préfère les jeter pour faire propre.

Les textes de la deuxième série ont été photographiés puis vidéo-projetés sur feuille de calque de format A1. J'ai redessiné les contours des lettres au crayon noir et piqué aux quatre angles le fil de couture noir à la façon d'une reliure japonaise, pour que ça soit solide. Enfin les calques ont été accrochés entre deux arbres ou deux poteaux dans les rues de Nancy, un soir après l'autre. Une rencontre dit qu'on peut se mettre à aimer la poésie, quand on tombe là-dessus.

La troisième série est telle quelle. C'est à vous de jouer.

Quand tu t'assois sur une chaise,  
Pense à l'oiseau sur sa branche,  
A l'air coincé sous tes fesses,  
A cet affolant angle droit tout en  
    sommeil entre ton dos et tes  
    cuisses,  
Et pense au courage des atomes,  
Au plaisir de qui sait t'accueillir.

**TENTATIVES D'AMELIORATION DE SOI AU CAS OU ÇA CHANGERAIT LE MONDE  
EN MIEUX.**

1.

Quand tu t'assois sur une chaise,  
Pense à l'oiseau sur sa branche,  
A l'air coincé sous tes fesses,  
A cet affolant angle droit tout en sommeil entre ton dos et tes  
cuisses,  
Et pense au courage des atomes,  
Au plaisir de qui sait t'accueillir.

2.

Quand tu marches dans la rue,  
Pense encore aux champs de terre et au vide intersidéral,  
Et vise la pression de ta masse  
Repoussée de très loin par cette boule de feu,  
Et vois ce qui t'entoure,  
Tous ces choix d'ombres et ces puissances en balade,  
Ce qu'elles veulent.

3.

Quand à la place d'un arbre,

D'un limaçon ou d'une visseuse,  
C'est en face d'un enfant que tu te trouves, un enfant,  
Intègre dans tes gestes l'idéal du berceau  
Et celui du tombeau,  
Et le goût des bonnes choses.

4.

Quand tu échoues et que tes sentiments sont tordus,  
Quand tu penses que tu échoues et que tes sentiments sont tordus,  
Considère les saisons qui ne ratent jamais, alors que les blessures,  
toujours,  
Et chante pour te réaccorder,  
Crie et chante pour te consoler.

5.

Quand tu décides de boire quelque chose  
Pour les raisons qui te regardent,  
Pense aux mains qui firent le fluide,  
Pense aux mains qui firent le solide,  
A la suite rivière et ricochets dans l'eau, aux tuyaux, aux 70% du  
globe, aux microbes et aux nectars,  
Aux gorges de chacun,  
Aux vies sèches,

Aux vies humides,  
Aux soifs inextinguibles.

6.

Quand tu causes,  
Quand tu parles et parles et murmures,  
Et quand tu hurles à ne plus savoir,  
Quand tu jactes et pérores et quand tu tentes de t'exprimer,  
Quand tu converses discutes débats declares,  
Quand tu causes, tu declares toujours, ou la guerre ou l'amour ou la  
séance ouverte ou la scène ajournée, et tu te permets d'exister,  
Dans tout le bruissement du monde  
Qui ne peut pas ne pas t'entendre.

7.

Quand tu réponds à une commande,  
Honore cette commande si tu la crois juste, honore-la humblement  
et sois fier de servir,  
Et si tu la sens mal,  
Honore ton honneur et bénis ta vertu,  
Sois fort de te recommander d'autres valeurs,  
Ordonne la justice.

8.

Quand tu choisis pour d'autres que toi-même, ce qui arrive ne serait-ce qu'à chaque perception,  
Méfie-toi mon ami,  
Tout choisit et trouve à redire,  
Et soudain tu comprends ceci :  
Il ne faut jamais choisir pour d'autres  
Mais toujours avec.

9.

Quand tu plonges dans ton lit,  
Dans ton abri dans ton intime,  
Quand tu abdiques ta colonne et partages l'état du sol,  
Alors devant sont les cieux  
Aussi nombreux fussent les voiles,  
C'est gigantesque et minuscule,  
Dans ta barque dans ta forteresse  
Quand tu plonges si vulnérable.

10.

Quand tu ne sais pas ce que personne ne sait, ça va, mais quand tu ignores ce que d'autres savent,  
C'est d'une violence,

C'est violent de se sentir bête,  
Pauvre, exclu de tous ces diamants du savoir,  
Et c'est d'une tyrannie, le doute,  
C'est inutile d'ignorer et pourtant c'est si noble d'apprendre :  
Questionne.

11.

Quand tu manges un fruit,  
Quand tu laves tes dents,  
Quand tu vas jusqu'à l'endroit où tu désires manifestement aller,  
Quand tu vides tes narines,  
Quand tu donnes du plaisir et quand tu prends des coups,  
Quand tu t'acquittes de tes dettes,  
Quand tu réclames tes droits,  
N'oublie pas le vent dans les feuilles ni sur les braises le chaudron.

12.

Quand à la place d'un colérique, d'un envieux ou d'un amoureux,  
D'un misérable ou d'un inspiré,  
C'est avec une machine que tu traites,  
Demeure constant dans tes attentions,  
Dans tes exigences, dans l'évidence des bonnes choses.  
Quelque part, le cormoran gagne toujours.

13.

Quand tu penses qu'aujourd'hui tu regardes les arbres avec une certaine nostalgie,  
Tu commences à voir différemment tout meuble terrestre fait de bois  
et tout ce qui en veut encore,  
Et le noyau de pêche et les pépins de pommes,  
Et tu voudrais planter planter,  
Sentir des écorces et sculpter sculpter sculpter sculpter sculpter.

14.

Quand tu sens bien qu'il n'y a jamais que toi tout seul,  
Quand tu sens bien que c'est toujours toi tout seul,  
Quand tu voudrais sentir comme la baleine dans ses fonds marins,  
comme la ride sur un front, comme une certitude de bien faire les foutues choses,  
Quand tu planes alors que tu dois marcher, trouve trouve à te désembourber.

15.

Quand tu vas faire les courses,  
S'il te plaît pense aux usines,  
Pense à tous les travailleurs de la chaîne,  
Des hommes aux bêtes aux minéraux,



De l'encre aux sacs à l'art de la chère  
Aux salives dépensées  
Aux salives excitées  
Au moins qui est plus et au plus plus qui est cerise.

16.

Quand tu trimballes ta cage à nœuds  
A bobards et à scrupules,  
Pense à ceux qui mènent grelots  
Castagnettes, faux-couteaux,  
Drôles de talismans et sage heureux,  
Pense au sage heureux,  
Dégaine ta tendresse,  
Apprécie de porter secours,  
Affection et feu sacré.

17.

Quand ton destin se joue dans un temps que tu peux compter,  
Pas très long,  
Quelques heures, quelques jours,  
Quand tu vois bien que ça bouleverse,  
Ne passe pas sans remarquer,  
Goûte, assure-toi :

Chaque seconde est séminale,  
Certaines époques sont plus fécondes,  
Tout fil peut rompre,  
Tendre encore et jouer autrement.

18.

Quand tu lis une publicité ou le titre du jour, relèves le courrier, relis  
les dernières lignes,  
Réagis avec les siècles et des viscères préhistoriques,  
Quand il n'y avait aucune ligne et que  
Nous inventions les mots,  
Réagis avec l'horizon et tout le nez dedans, présent, gonflé à bloc,  
Avec tes antennes de sourcier.

19.

Quand c'est par le divertissement  
Que tu semble vouloir t'échapper,  
Quand c'est par l'humour  
Que tu sembles pouvoir faire face,  
Quand c'est par l'indifférence  
Que tu parais répondre  
A toutes les piquantes décharges du flux ambiant,

Pense à la sédimentation lente et latente et aux réveils soudains des volcans.

20.

Quand au lieu d'un écran ou d'une potée aux choux qui frémit,  
Ce sont des hommes que tu regardes,  
Des hommes,  
Repense aux choux et aux pixels,  
Ne compare pas mais sens-toi toujours impliqué,  
Vois comme c'est compliqué  
Et comme ça devrait être simple,  
Combien tout ça dépend de toi :  
Il s'agit d'exceller dans la composition.

21.

Quand tu te demandes s'il faut dire ou te taire,  
Pense aux bourgeons qui croissent,  
Aux feuilles qui pourrissent,  
Aux révolutions nécessaires,  
Pense à la mélodie,  
A ce qu'il faut entendre ou vouer au silence,  
Mais ne jette pas comme ça  
De possibles nuisances.

22.

Quand c'est à moi que tu as affaire,  
A moi et pas à n'importe qui,  
A moi connais-tu mon histoire,  
A moi mes goûts et mes couleurs  
Et à toute la différence entre toi et moi,  
As-tu conscience,  
Comme il en est de tout quark de l'univers,  
Que nous valons peu  
Et que ça doit danser.

23.

Quand tu jubiles de joie de vivre et d'amour inconditionnel,  
Quand tu bondis de plaisir,  
Quand tu bondis de faire plaisir,  
Quand tu ne peux pas t'empêcher de sourire,  
Quand tu pleures de trop rire et que ton visage est si doux,  
Quand tu m'émeus et que tu m'invites à quelques jouissances,  
Ah merci.

24.

Quand il n'y a pas de quand qui tienne  
Mais que c'est toujours toujours le cas,

Quand c'est chaque fois le cas, que c'est bien coutumier,  
Sans hésiter,  
Répétitivement,  
Mécaniquement,  
Quand tu es forcé de l'admettre,  
Assume une place de choix à cette éternité.

Il faut penser au monde réel  
Avec fureur, avec plaisir, colère  
& curiosité,  
Avec foi, avec tout le pragmatisme  
de la foi, avec tout l'élan  
nécessaire pour le penser avec  
Douceur, tendresse & gourmandise.

## **IL FAUT PENSER AU MONDE REEL.**

1.

Il faut penser au monde réel  
Avec fureur, avec plaisir, colère & curiosité,  
Avec foi, avec tout le pragmatisme de la foi, avec tout l'élan  
nécessaire pour le penser avec  
Douceur, tendresse & gourmandise.

2.

Il faut penser au monde réel  
Qui s'étend aux cyberespaces,  
Qui s'étend jusqu'aux avatars,  
Qui s'étend jusqu'aux globules,  
Que nos nez réduisent à poussière,  
Il faut sentir cette chose pénible et cette onde joyeuse,  
Les peines morales, les rires tremblants.

3.

Il faut penser au monde réel,  
Aux pieds, aux pattes,  
A l'absence de pattes qui vous fait embrasser le sol,

Aux sols fertiles,  
Aux sols agonisants,  
Aux eaux usées & aux molécules d'air qui permettent de bondir,  
Aux ongles, aux griffes & aux plumes.

4.

Il faut penser au monde réel  
Pendant qu'il est encore temps,  
Et ne pas le gâcher comme ça,  
Etre méchant et malotru  
Et s'en fiche pas mal,  
Ne pas dire que chacun a le sien,  
De monde, la propriété d'une terre, un titre, un temps personnel, un  
univers culturel,  
Il faut penser au monde monde.

5.

Il faut penser au monde réel  
Pour assurer sa survie, chercher les bénéfices des outils proposés,  
Augmenter ses chances :  
La vision frontale englobante est l'atout des prédateurs, ce que les  
proies regrettent,  
Qui sont forcées de percevoir les deux côtés séparément.



6.

Il faut penser au monde réel,

B..del.

Penser aux chairs du monde,

Conjurer les mauvais sorts,

Exiger des droits,

Invoquer les puissances qui font le

B..n.

Il faut penser au bon monde.

7.

Il faut penser au monde réel,

Penser à tout ce qui est faux et qu'on raconte sur lui,

Dénoncer les racontars,

Eviter les menteurs,

Penser au vrai monde, aux abeilles, aux orteils, aux vieilles, aux flous,

aux sommes & aux murmures.

8.

Il faut penser au monde réel,

Tu ne peux pas t'en empêcher,

Tu t'en vas & viens sans même bouger, tu modifies, tu te heurtes

Et tu profites, tu ne peux pas t'empêcher de profiter,

Tu penses par intérêt,  
Tu penses à l'intérêt de tous,  
Tu penses à l'intérêt du monde.

9.

Il faut penser au monde réel,  
D'accord, mais avec toutes ces choses à faire,  
Comment voulez-vous, il faut bien manger,  
Donner du temps à droite à gauche, si bien qu'à la fin du mois,  
Pas une minute j'ai eu, pour y penser,  
A quoi déjà ?

10.

Il faut penser au monde réel,  
A ce que nous produisons,  
A ce que nous détruisons,  
A ce que nous inventons,  
A la façon dont tout ça s'articule  
A la façon dont ça s'amoncelle,  
Dont ça s'amoindrit,  
Dont ça se combine,  
Dont ça devrait se combiner,  
Dont on peut s'en féliciter.

11.

Il faut penser au monde réel  
Et pas aux mondes possibles,  
Pas aux mondes virtuels,  
Aux mondes imaginaires, aux mondes oniriques,  
Pas aux états hypnagogiques,  
A la logique du monde,  
Aux logiques paraconsistantes,  
Pas juste aux mondes, s'accrocher.  
Persister. Exister.

12.

Il faut penser au monde réel  
Ou j'y mets le feu,  
Allez quoi, vous allez vous y coller une bonne fois,  
Regardez voir comment vous faites,  
Hein, ce qu'on fabrique,  
Est-ce que c'est louable, ce qu'on fait, c'est louable ce que tu penses,  
Ou j'y mets le feu ? Dans tous les cas, scintille.

13.

Il faut penser au monde réel,  
Il faut aussi que tu penses à toi, brindille, chaîne et chenille,

Balle de golf et balle de poudre,  
Patte arrière du chat qui boîte,  
Ne pense pas toujours aux autres, ne condamne pas la mécanique,  
Permits-toi de t'éclater,  
Bulle de savon, soleil, nuit.

14.

Il faut penser au monde réel  
Arrêtons les conneries.  
Comment cela se fait-il donc que les rues appartinsent à qui que ce  
soit, et que je dusse connaître des noms pour être tranquille ?  
Quel est ce monde qu'on tente de me vendre, qui me fascine et  
m'horripie et qui a l'air si bête, atroce et absurde ?  
Commençons les gâteries.

15.

Il faut penser au monde réel  
Quand il faut faire quelque chose.  
Quand on ne fait rien, pas besoin d'idées.  
Mais la chose qui se fait  
Chaque fois rencontre une chose que tu penses,  
Ou que tu penseras, que tu incarnes.  
Et ces choses que tu fais sans y penser, est-ce le rêve du monde ?

16.

Il faut penser au monde réel  
Et sortir de l'entre-soi,  
Sauf à croire que l'autre est sale.  
Est-ce que tu penses que l'autre est sale, comme le dehors,  
Au point de t'enfermer dans ton monde avec des lingettes pour  
nettoyer l'écran ?  
Il faut préférer le monde réel,  
Qui est plein de bonnes odeurs.

17.

Il faut penser au monde réel  
Mais pas trop,  
Préférer courir les jardins et les forêts sauvages, les gués aventureux  
Les terrains vagues, les foires et les merveilles du monde,  
Penser aux merveilles du monde.

18.

Il faut penser au monde réel  
Parce que voyez-vous, mes petits,  
La vie est si courte et les occasions si peu nombreuses de s'amuser  
De se caresser, de se cajoler, de se frictionner, de nous révolter,  
De nous bonifier, de nous donner.

19.

Il faut penser au monde réel,  
C'est le caprice de l'homme,  
Son obsession des grandeurs si mystérieuses, son besoin d'ailleurs,  
Son envie de tout contrôler,  
Son désir de tout créer, de tout savoir faire,  
Il faut, il faut, il faut surtout souffler.  
Pense à tes nerfs.

20.

Il faut penser au monde réel.  
C'est évident qu'un rayon de soleil le matin, des chants d'oiseaux et  
Le bruit de l'eau dans le lointain,  
Un chaud breuvage dans le proche horizon, une journée  
Comme on en fait de belles, d'agréables surprises en progrès  
significatifs, c'est évident  
Que cela procure du plaisir, rien que d'y penser.  
Mais le vivre.

21.

Il faut penser au monde réel,  
A l'invention de la roue jusqu'au téléphone, à l'invention du  
maquillage, des costumes et des microcosmes,

Il faut savoir que nous segmentons les choses pour les faire vibrer  
De manière collective,  
Ou non, en excluant, en visitant l'intime.  
Il faut penser la vie intime.

22.

Il faut penser au monde réel.  
Je ne sais pas si c'est drôle, poétique, pathétique, logique,  
Pratique ou vain.  
Je ne crois pas que ça soit moins drôle que d'avoir la tête vide et  
légère, ou congestionnée.  
J'imagine que j'en ai marre qu'on fasse n'importe quoi,  
Si vous voyez à quoi je pense.

23.

Il faut penser au monde réel,  
Au papier rapporté de l'île du  
Japon, aux fibres, à la machine  
Underwood 319 offerte un soir d'été  
Dans un coin de Lorraine,  
Trahir les entreprises, vivre les  
Amitiés, apprécier les échanges de  
Biens, frapper, frapper, frapper.

24.

Il faut penser au monde réel.

C'est un heureux mantra,

Un rituel nécessaire,

Un effort soutenu,

Un plaisir intense,

Une injustice terrible,

Une planche, une bâche et des clous à têtes d'homme,

C'est un heureux présage,

Un monde sentimental.



Nous pourrions commencer par chasser  
les méchants,  
Les méchants, ceux pour qui l'exercice  
de la compassion semble difficile,  
Ceux pour qui le pouvoir est premier,  
Ceux pour qui le cynisme est roi,  
Ceux contre qui tu te révoltes parce  
qu'ils font mal,  
Commencer par chasser le mal.

**CE QUE NOUS POURRIONS FAIRE DANS LE CADRE D'UNE BIENVEILLANCE  
INTERPLANETAIRE.**

1.

Nous pourrions commencer par chasser les méchants,  
Les méchants, ceux pour qui l'exercice de la compassion semble  
difficile,  
Ceux pour qui le pouvoir est premier,  
Ceux pour qui le cynisme est roi,  
Ceux contre qui tu te révoltes parce qu'ils font mal,  
Commencer par chasser le mal.

2.

Nous pourrions commencer par croire ce que nous voyons,  
Viser l'heureux effet,  
Viser la catastrophe,  
Clarifier nos intentions et comprendre pourquoi pourquoi pourquoi  
nous voyons des colis piégés dans des paquets cadeaux,  
Et des paquets cadeaux dans des colis piégés,  
Sans parler des lanternes.

3.

Nous pourrions commencer par croire  
Qu'il ne faut rien croire qui ne soit moins évident qu'une graine,  
Et qu'une graine ne croit rien  
Mais agit :  
On a pu raconter que les astres pour  
Les astres avaient de la sympathie,  
Ou de la répulsion.  
Ne crois pas aux ténèbres.

4.

Nous pourrions commencer par laisser de la place pour frémir,  
Et ne pas tout aplatir comme ça  
Dans la langueur des jours passés,  
L'habitude du désordre et la nonchalance,  
Ou cette rigueur d'un chiffre sec,  
Alors que nous battons  
Alors que nous bouillons  
Alors que nous brouillons.

5.

Nous pourrions adjoindre aux noms des  
Morts sur les monuments, ceux des

Nouveau-nés, et changer en  
Berceaux éparpillés ce gros tas sombre et solitaire  
Qui rappelle à chacun  
Combien l'homme est stupide :  
Présumons l'innocence.

6.

Nous pourrions multiplier les modèles de perfection au lieu d'être  
vulgaires,  
Nous sommes moins que rien et nous pouvons être super,  
Nous pourrions être tellement mieux,  
Sereins, charmants et généreux,  
Etre mieux que des idées,  
Etre le cauchemar des modèles,  
Uniques, inventifs et étonnants.

7.

Nous pourrions commencer par la colère mêlée de plaisirs,  
Ou par les plaisirs terriblement intimes,  
Ou par les plaisirs qui n'excluent personne,  
Parce que si nous commençons par la peine,  
Comment pouvons-nous oser ?

8.

Nous pourrions commencer par une enquête à propos du référent de  
« nous »

Qui paraît toujours oublier quelqu'un, ou quelque chose,

Quand il est hors-contexte.

Nous visons notre amour-propre.

Nous visons la propreté.

Nous visons l'amour.

9.

Nous pourrions commencer par éviter les double discours, la double  
pensée, les avantages doubles et tout ce qui est binaire,

D'abord parce qu'à l'intérieur de toi

Il y a bien plus qu'ange et démon,

Et qu'ensuite nous sommes près de huit milliards au dehors,

Sans compter tout ce qui compte aussi.

10.

Nous pourrions commencer par nous souhaiter bonne chance,

Bon voyage et bonne aventure,

Et même si c'est une illusion,

Devenir l'allié et non pas l'obstacle,

Favoriser le sort,

Opter pour les situations dans lesquelles tout le monde peut s'amuser.

11.

Nous pourrions commencer par nous lever du bon pied,  
Sentir chaque orteil à l'aube de sa marche,  
Chaque pulsation pleine de gratitude, essayer ça,  
La possibilité qu'un jour se passe sans aucune possibilité  
De nous en vouloir.

12.

Nous pourrions commencer par arrêter de penser que l'histoire de  
l'humanité consiste à conquérir des terres,  
Non de non,  
Puisque nous le savons :  
Tout nous échappe, et il y a grand plaisir à battre la chamade.  
Ne cueillons point le jour.

13.

Nous pourrions commencer par trahir nos instincts,  
Tant il est juste de nous raffiner, tant il est doux de  
Caresser, tant il est tragique de se sentir grossier, tant il est urgent de

Retarder le temps de la jouissance,  
De contempler d'abord, de pénétrer ensuite et tant et tant et tant et  
si subtilement.

14.

Nous pourrions nous moquer de nos fausses excuses  
Et plutôt accepter d'être bancal,  
Parce que c'est terriblement compliqué et fragile,  
N'importe quel problème à résoudre,  
Et admettre que l'effort est foutu important.

15.

Nous pourrions commencer par faire ce que nous disons,  
Dans une forme de transparence  
Qui n'oblige pas à être devin ou méfiant,  
Ni prestidigitateur,  
Mais libère la tête, puisque les mains opèrent sans reste.

16.

Nous pourrions finir par entendre ces voix qui sont au-dehors,  
Apprendre quantité de gammes étranges et savoir que la bouche,  
Quotidiennement,

Produit des serpents ou des trésors :  
Charmer les serpents,  
Offrir les trésors.

17.

Nous pourrions pleurer un bon coup,  
Nous pourrions gueuler un bon coup,  
Nous pourrions rire un bon coup et  
Nous pourrions exploser,  
Nous pourrions nous serrer si fort dans nos bras inconscients,  
Nous devrions buller au coin du feu.

18.

Nous pourrions commencer par prendre soin de nos gosses,  
De nos mêmes, de nos bambins,  
Ne pas leur promettre la redondance du pire,  
Leur donner les outils, leur transmettre les plans,  
Vider leur sac de pierres, glisser des vivres.

19.

Nous pourrions rendre obligatoires les cours de géostratégie, les  
cours de danse, les cours d'expression mentale, les cours



d'expression corporelle, les pratiques archéologiques, les pratiques réflexives et les bonnes intentions.

20.

Nous pourrions faire complètement autrement,  
Nous pourrions faire tout ce que nous faisons d'une autre manière,  
Nous pourrions être carrément quelqu'un d'autre,  
Nous pourrions commencer par virer cette pensée du destin,  
Du gène, du grand manipulateur.  
Ou alors tout est bloqué.

21.

Nous pourrions nous brancher sur les programmes d'aide à la décision,  
Seulement si c'est dans l'intérêt de l'eau,  
De l'eau pure et fraîche, et sauf si ça augure noyades et moisissures :  
Nous devrions donc nous passer des programmes d'aide à la décision.

22.

Nous pourrions prêter attention aux interstices et aux croisements,  
Aux ponts, aux seuils, aux routes

Et aux bifurcations :

On raconte que quelque chose dévie en nous,  
Qui ouvre à la liberté.

23.

Nous pourrions nous claquemurer,  
Nous frapper, nous exclure, nous condamner,  
Nous enfermer, nous énerver, nous détruire et nous  
Détester pour mille et mille raisons,  
Mais nous voyons bien que ça ne nous plaît pas,  
Ou alors quoi ?

24.

Nous pourrions commencer par nous oublier,  
Oublier nos souvenirs,  
Oublier l'histoire et les informations et  
Oublier les gros dossiers,  
Nous pourrions finir par nous voir comme au premier jour,  
Nous voilà réunis,  
Nous voilà impliqués.



